Document generated on 04/26/2024 1:08 a.m.

**Lurelu**
**La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse**

# Une rencontre pas ordinaire

Martine Pratte

Volume 21, Number 1, Spring–Summer 1998

URI: https://id.erudit.org/iderudit/12417ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Pratte, M. (1998). Une rencontre pas ordinaire. *Lurelu*, *21*(1), 33–34.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Concours littéraire 1997

# UNE RENCONTRE PAS ORDINAIRE

Martine Pratte

Il allait avoir dix ans en l'an 2000...

Celui qui allait avoir dix ans, c'est Patachou.

Hier soir, il y avait de la visite chez lui. Des amis de son papa y étaient venus jouer aux cartes. Patachou aurait bien participé lui aussi, mais son papa lui dit qu'il était trop petit pour jouer avec des grandes personnes. Mais il lui fit la promesse que, lorsqu'il aurait dix ans, il pourrait l'accompagner.

«Zut, zut et rezut», pensa Patachou, tout déçu de devoir retrouver son lit!

Juste comme Patachou s'apprêtait à dormir, bien emmitouflé dans ses couvertures, il entendit son papa discuter avec les invités. Papa disait :

– L'humanité est en pleine transformation. Nous allons bientôt changer de siècle. L'an 2000 est à notre porte et j'espère que le monde ne deviendra pas plus fou avec son arrivée.

Et là, tous les invités éclatèrent de rire. Le pauvre Patachou n'arrivait plus à dormir. Il n'osait pas se lever pour aller voir si «Lendeumil» était bien derrière la porte comme son papa l'avait dit. Il était beaucoup trop effrayé par ce personnage qui allait peut-être rendre le monde fou! Qui était ce monsieur «Lendeumil»? Ou était-ce une madame «Lendeumille»?

: Hélène Desputeaux

Cette nuit-là, Patachou ne trouva pas le sommeil très facilement. Et quand il finit par s'endormir, il ne rêva qu'à des personnages aux rires inquiétants et aux regards peu rassurants...

Après cette nuit très agitée, Patachou se réveilla avec une idée bien ancrée en tête. Il voulait découvrir qui était ce mystérieux Lendeumil. Et pas question d'aller chercher la réponse auprès de son papa. Non. Patachou était brave! Et après tout, il avait maintenant huit ans... Il était bien capable de dominer ses peurs!

Tout était bien calme dans la maison. On n'entendait que le ronflement du papa de Patachou. Et quel ronflement! Souvent pour rire, Patachou le comparait à un moteur de motomarine! Sans prendre le temps de s'asseoir pour prendre son déjeuner, ni même de s'installer devant son poste de télé pour y regarder ses émissions préférées du samedi matin, Patachou se dirigea vers l'avant de la maison.

«Première chose à faire, pensa Patachou, c'est d'ouvrir la grande porte d'entrée. Peut-être que Lendeumil s'y trouve encore.»

Mais Patachou – armé de son courage et du haut de ses huit ans – tremblait de tous ses membres, et ses genoux claquaient si fort qu'on aurait dit un concert de castagnettes tout droit sorti d'Espagne!

Quand enfin il ouvrit la porte, il fut presque soulagé de ne trouver que le journal laissé par le camelot. Mais en se penchant pour le ramasser, il aperçut une bosse sous le paillasson, avec deux petits pieds non dissimulés.

– Voilà que je rêve encore! s'écria Patachou. Si lui c'est Lendeumil, moi je suis le père Noël!

Du coup, un drôle de petit bonhomme sortit de sa cachette.

– Bon, qu'est-ce qu'il me veut encore celui-là! Le bonhomme scruta le petit garçon et lui lança : Mais, tu n'es pas du tout le père Noël, fort heureusement d'ailleurs!

– Ah! Bon, fit Patachou encore surpris de cette apparition. Pourquoi fort heureusement?

– Parce qu'encore la semaine dernière il m'a supplié de lui apporter, lors de mon entrée officielle, un traîneau téléguidé par ordinateur. Ses rennes commencent à être très vieux. Et comme il disait, quand l'an 2000 sera là, il faudra être de son temps! Enfin bref, tu n'es pas le père Noël et c'est tant mieux, car je craignais qu'il me réclame autre chose. Tout le monde me demande d'apporter des choses! Il y a Chaperon rouge qui veut un détecteur de méchant loup, Cendrillon qui souhaite un robot pour le ménage, la Belle au bois dormant qui aimerait une machine à voyager dans le temps pour éviter de dormir cent ans. Qu'on cesse de dire que l'an 2000 apportera ceci ou cela!

Patachou l'interrompit :

– Ainsi vous êtes vraiment Lendeumil, celui qu'on annonce à notre porte? Et pourquoi vous cachez-vous?

– Vois-tu, fiston, il me reste un peu plus de deux ans avant de franchir le seuil de la porte. Et ce jour béni du premier janvier 2000, je serai honoré, fêté, encensé. Il n'y en aura que pour moi, ce sera merveilleux! Mais en attendant, je dois me faire petit, je n'ai pas à être là. Mon jour n'est pas encore arrivé!

– Oui mais vous ne pourrez pas vous cacher sous le paillasson pendant plus de deux ans! répliqua Patachou. Et comment se fait-il que vous n'ayez pas de maison?

– C'est bien compliqué à expliquer. En fait, je suis là sans y être! Je suis ce que les gens veulent bien faire de moi! On peut me demander des choses cocasses ou incroyables, je n'y peux rien! Je n'existe que dans la pensée des gens. Toi, en ce moment même, tu discutes avec moi, mais ça n'a pas de sens puisque je *ne suis pas là encore*!

Aie, aie, aie!!! Pauvre Patachou qui n'y comprenait absolument rien!

– Et votre rencontre avec Cendrillon? s'inquiéta Patachou, elle a quand même eu lieu?

– Bien évidemment! Au même titre que ma rencontre avec toi! Au fait, comment t'appelles-tu, jeune homme?

– Je me nomme Patachou et, moi, je vous promets de ne rien vous demander! Mais je vous trouve tellement gentil, j'aimerais beaucoup vous présenter à mon papa!

– Cela me fera bien plaisir, mais peut-être ne me verra-t-il pas!

– Attendez-moi ici, fit Patachou tout excité. Je vais le sortir de son lit et il sera très content de faire votre connaissance. Il parlait justement de vous hier soir!

Patachou hurla dans la maison :

– Papa, papa, Lendeumil est là, juste à notre porte!

Papa ouvrit un œil avec difficulté. Son réveille-matin indiquait sept heures quinze. Pourquoi diable l'an 2000 énervait Patachou à ce point et si tôt le matin?

– Mon petit, je sais que l'an 2000 est à notre porte. Qu'est-ce que ça a de si époustouflant?

– Mais il est là en personne, fit Patachou, devant la porte! Viens avec moi, tu verras bien.

Il prit son papa par la main et le tira du lit jusqu'à la porte.

– Lendeumil, je vous présente mon papa.

– Ah! Ah! Ah! Le papa de Patachou s'esclaffa. L'an 2000 est déjà arrivé, mon garçon? Et bien, cela ne fait pas une grosse différence avec la journée d'hier! Bon, je vais aller prendre un bon café moi, ça va me réveiller un peu!

Patachou se retrouva tout penaud avec Lendeumil.

– Vous aviez raison... Papa n'a pas l'imagination assez forte!

Patachou était si triste.

– Ne pleure pas, il me verra bien quand ce sera le temps.

On entendit au même moment une sonnerie de téléphone. Lendeumil sortit un cellulaire de sa poche...

– Malheureusement, je ne peux rien promettre. Écoutez, j'arrive à l'instant.

Lendeumil rangea son cellulaire.

– Je dois partir. C'était Boucle d'or qui voulait une boussole parlante ultra-perfectionnée pour lui éviter de se perdre en forêt. Je suis toujours en demande. Encore une fois, je dois expliquer que je ne suis aucunement responsable de ce qu'il pourrait arriver quand je serai là pour de bon!

Lendeumil se mit à fouiller dans ses poches en bafouillant :

– Mais où l'ai-je mise, voyons, voyons...

– Vous cherchez quelque chose? questionna Patachou.

– Oui, ma poudre. Sans elle, je ne peux partir, s'inquiéta Lendeumil.

– C'est une poudre magique? demanda Patachou.

– Bof, si tu veux. Cela s'appelle de la «poudre d'escampette». Ah! tiens, je l'ai trouvée. Bon et bien au revoir mon petit bonhomme, on se revoit dans deux ans et quelques.

*Et après s'être bien saupoudré tout le corps, Lendeumil* disparut, en ne laissant rien sur son passage...

Patachou resta éberlué un moment et rentra à la maison, le journal de son papa sous le bras.

– Tu sais, papa, Lendeumil est très gentil et nous allons lui faire une très grande fête quand il sera parmi nous.

– Mais, j'y compte bien, mon petit lapin. En attendant, aimerais-tu que je t'apprenne à jouer au poker après ton déjeuner? Tu sais, ça prend certainement deux ou trois années de pratique avant de penser pouvoir me battre! Et je présume qu'à dix ans tu seras fin prêt, ça ne m'étonnerait pas! lui lança son papa avec un petit sourire malicieux.

Patachou, tout content, croqua sa rôtie à la confiture. Il regarda son papa et lui dit :

– Je serai le champion, papa. Et je ferai la fierté de Lendeumil!

***Des nouvelles par des jeunes pour des jeunes!***

**Mosaïque :**
une merveilleuse évasion!

Commandes : Michel Lavoie
(819) 771-7131, poste 325

UN LIVRE EST UN CŒUR QU'IL FAUT OUVRIR

**LA LIBRAIRIE DU NOUVEAU MONDE**

103, RUE ST-PIERRE
À QUÉBEC, DERRIÈRE LE MUSÉE DE LA CIVILISATION
C.P. 83. SUCC. B
G1K 7A1

Téléphone: (418) 694-9475 • Télécopieur: (418) 694-9486
Service aux collectivités, Salle de montre, Ateliers d'animation du livre